Les Urbaines s'"animent" avec le manga

Autor(en): **Maire, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2002)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-931312

Nutzungsbedingungen

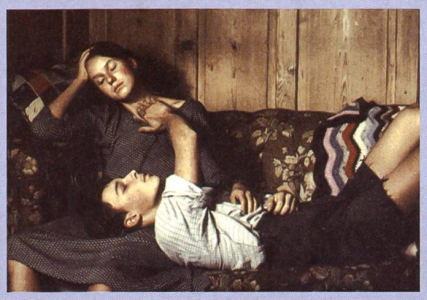
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



«L'âme sœur» de Fredi M. Murer

Elle m'a dit d'aller siffler là-haut...

Jusqu'au 29 décembre, Passion Cinéma escalade, à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel, huit films escarpés tirés de la sélection «montagne» de Trigon-Film, signés par des ciné-guides émérites comme Imamura Shohei, Tian Zhuangzhuang, Mario Brenta ou Fredi M. Murer, dont on verra le magistral «L'âme sœur» («Höhenfeuer», 1985). (va)

Cinéma Apollo, Neuchâtel et Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds. Du 4 au 29 décembre. Renseignements: 032 710 10 33 (Apollo) et 032 967 90 42 (ABC).

Le Seigneur des illustrateurs à la Fnac

Interviewé dans le premier numéro de *Films* (décembre 2001) à l'occasion de la sortie du «Seigneur des anneaux - La communauté de l'anneau», John Howe a collaboré aux trois épisodes de la saga en qualité de *conceptual designer*. Cet illustrateur réputé de l'œuvre de J.R.R. Tolkien sera présent au forum des magasins Fnac de Genève et Lausanne pour une rencontre suivie d'une séance de dédicaces. (ml)

Forum de la Fnac Rive, Genève, 13 décembre à 17 h. Forum de la Fnac, Lausanne, 14 décembre à 15 h.

La Lanterne magique brille aux Edi.02 Awards

Avec deux films en compétition aux Edi.02 Awards, Prix suisse du film de commande et du spot publicitaire, le club de cinéma pour enfants La Lanterne magique a raflé le Prix pour le meilleur film de commande avec le dessin animé «Les papillons de nuit» de Jonas Räber. Le spot promotionnel réalisé par les frères Frédéric et Samuel Guillaume n'aura eu en revanche que le mérite de participer. Le dessinateur Noyau, qui met aussi son talent au service des Libres chroniques de *Films* (voir page 48), a collaboré à ces deux réalisations. (ml)

Renseignements: www.lanterne-magique.org.

Censurés!

Le Ciné-club universitaire de Genève poursuit son cycle sur la censure (voir dossier dans *Films* n° 11, novembre 2002). En décembre, sept films autour de trois thèmes: La chasse aux sorcières (2 décembre) avec «Le prête-nom» de Martin Ritt et «La liste noire» d'Irwin Winkler; l'Union soviétique (9 décembre) avec l'admirable «La commissaire» d'Alexandre Askoldov et «Le repentir» de Tengiz Abuladzé; enfin Au-delà du porno (16 décembre) avec «Une vraie jeune fille» de Catherine Breillat et «Seul contre tous» de Gaspar Noé. (ml)

«Censurés». Ciné-club universitaire, Auditorium Arditi-Wilsdorf, Genève. Tous les lundis jusqu'au 16 décembre, séances à 19 h et 21 h. Renseignements: 022 705 77 05, activites-culturelles@unige.ch. ou http://activites-culturelles.unige.ch.

Les Urbaines s'«animent» avec le manga

Dans le cadre des joutes multidisciplinaires Les Urbaines, la Cinémathèque suisse présente à Lausanne un brillant panorama de films d'animation japonais, avec quelques perles à ne pas manquer!

Par Frédéric Maire

Les sorties en Suisse de «Princesse Mononoké» (1997) et du «Voyage de Chihiro» (2001, couronné d'un Ours d'or à Berlin), ont enfin permis au grand public de découvrir Miyazaki Hayao, maître absolu du dessin animé nippon. Le programme proposé dans le cadre des Urbaines révèle un aspect essentiel (et méconnu) de son œuvre: la série télévisée. «Heidi», l'une des plus populaires au Japon, naît en effet d'une collaboration entre Miyazaki et Takahata Isao qui débute dès 1974. Elle sera suivie d'une adaptation délirante du personnage d'Arsène Lupin, «Lupin III».

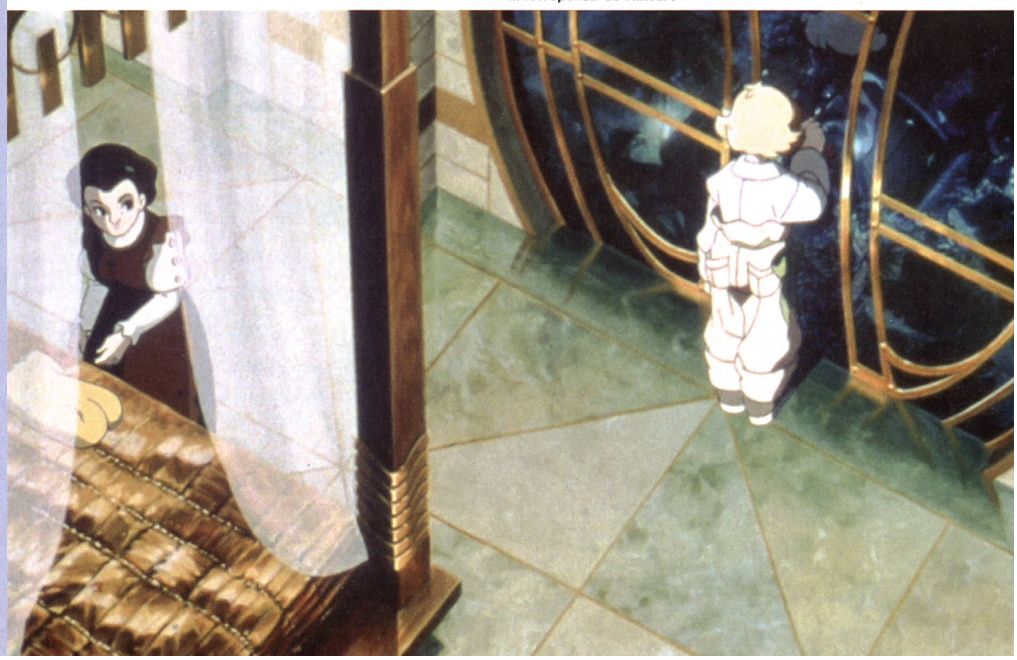
Au vu des trois épisodes de 26 minutes de la série de science-fiction «Conan, le fils du futur» (1978) et de «Sherlock Holmes» (1981), version animalière des aventures du célèbre détective, on pourra enfin mesurer combien Miyazaki s'efforce de défendre, même sur le petit écran, un cinéma d'animation plus adulte, dégagé des contraintes commerciales et de leurs préjugés.

Le programme des Urbaines permettra aussi de mettre en lumière l'œuvre personnelle de Takahata Isao, compère de Miyazaki depuis «Heidi», et cofondateur avec lui et Otsuka Yasuo des studios Ghibli. On verra sa fable musicale «Goshu le violoncelliste» (1981) et, surtout, son extraordinaire «Tombeau des lucioles» (1988), impressionnant et très émouvant pamphlet antimilitariste contre la bombe et la guerre.

Inspiré de Fritz Lang

Les Urbaines proposent encore d'autres œuvres récentes attestant de la diversité de l'animation japonaise: deux épisodes encore inédits de la série ironique «Furi Kuri» de Tsurumaki Kazuya (2000), le fantastique «Serial Experiments: Lain» de Nakamura Ryutaro (1998), «Utena, la fillette révolutionnaire» de Ikuhara Kunihiko (1999), adapté d'un manga traitant tout particulièrement de l'homosexualité féminine, ou encore l'incroyable «Metropolis» de Rintaro (2001), relecture moderne du classique de Fritz Lang décrivant un monde où humains et androïdes cohabitent tant bien que mal.

Enfin, «Jin-Roh, la brigade des loups» d'Okiura Hiroyuki (1998) décrit avec beaucoup de réalisme la lutte entre les milices d'un ordre noir dirigeant le pays et des jeunes résistants qui se battent pour défendre un idéal de liberté. Par sa puissance évocatrice, ce film est un bel exemple de ce que le dessin animé représente au Japon: un mode d'expression à part entière, adulte, pessimiste, marqué (à jamais) par le traumatisme de la guerre et du fascisme. ■

Les Urbaines: Les mangas (le cinéma d'animation japonais). Cinémathèque suisse, Lausanne, 6 et 7 décembre. Renseignements: 021 331 01 02.

«Metropolis» de Rintaro